

ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

sociétés d'exercice libéral Question écrite n° 58607

Texte de la question

Mme Françoise Imbert attire l'attention de Mme la ministre de l'économie, de l'industrie et de l'emploi sur la transposition, en droit français, de la directive européenne n° 2006/123/CE du 12 décembre 2006. En effet, cette directive qui vise l'exercice de nombreuses activités inquiète en particulier les professionnels de l'architecture. L'union des architectes de la Haute-Garonne souligne, par exemple, que la valeur d'intérêt public de l'architecture ne figure pas dans le texte de cette directive, tout comme sa dimension culturelle, notions qui garantissent, dans notre pays, l'indépendance des architectes et des sociétés d'architecture. Les professionnels souhaitent également que le capital des sociétés reste rigoureusement encadré par les dispositions prévues aux articles 12 et 13 de la loi du 3 janvier 1977 sur l'architecture qui disposent que le capital de toute société d'architecture est aujourd'hui obligatoirement détenu à 51 % minimum par des architectes inscrits au tableau et la participation d'une société autre que d'architecture est limitée à 25 % de ce capital. Aussi, elle lui demande de bien vouloir lui préciser les mesures qu'elle compte adopter afin de préserver l'esprit des dispositions de la loi sur l'architecture lors de la transposition de la directive européenne.

Texte de la réponse

Les travaux de transposition de la directive n° 2006/123/CE du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur ont conduit à recenser les régimes d'autorisation existant dans notre pays et à les examiner au regard des principes de liberté d'établissement et de libre prestation de services présents dans le traité et réaffirmés par la directive services. Les évaluations faites de la compatibilité des dispositifs nationaux avec le droit communautaire, comme les réformes qu'il a été jugé utile d'engager dans ce cadre, l'ont été dans une perspective de renforcement de la qualité des services rendus et de l'amélioration de la protection des destinataires de services. L'article 15.2.c de la directive prévoit que « les États membres examinent si leur système juridique subordonne l'accès à une activité de service ou son exercice au respect des exigences relatives à la détention du capital d'une société ». Suite à l'examen des dispositions restrictives relatives au capital des professions réglementées, dont les sociétés d'architecture, et dans le souci de préserver l'indépendance des architectes et des sociétés d'architecture, le Gouvernement a décidé de maintenir les seuils existants et de ne pas ouvrir au-delà de ces seuils le capital des sociétés d'architecture à des non-professionnels de l'architecture.

Données clés

Auteur : Mme Françoise Imbert

Circonscription: Haute-Garonne (5e circonscription) - Socialiste, radical, citoyen et divers gauche

Type de question : Question écrite Numéro de la question : 58607

Rubrique: Sociétés

Ministère interrogé : Économie, industrie et emploi Ministère attributaire : Économie, industrie et emploi

Version web: https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/13/questions/QANR5L13QE58607

Date(s) clée(s)

Question publiée le : 15 septembre 2009, page 8688

Réponse publiée le : 9 mars 2010, page 2692